



Un sous-continent de contrastes

Henrique Tono
Directeur régional
Amérique latine et Antilles

Les nombreuses contrées et îles qui forment l'Amérique latine et les Antilles présentent une grande diversité de caractères physiques, sociaux, économiques et politiques. Cette région du globe est, comme l'Asie, un sous-continent de grands contrastes.

Les ressources naturelles y abondent: pétrole, minéraux, grandes voies fluviales, grandes ressources marines, et immenses forêts tropicales humides. Les servitudes techniques et économiques entravent cependant la réalisation du potentiel de la région et l'essentiel de l'économie continue de reposer sur quelque 1 500 millions d'hectares de terre arable, dont près de 600 millions sont exploités. Mais la propriété terrienne, les capitaux et les techniques d'exploitation sont répartis très inégalement et ne favorisent qu'une petite minorité. Il en résulte que les populations rurales sont réduites à un très bas niveau de vie et souvent forcées d'émigrer vers les centres urbains.

Les populations latino-américaines et antillaises sont d'origines et de cultures extrêmement diverses, des civilisations précolombiennes avancées aux colons et immigrants européens et asiatiques jusqu'aux descendants des esclaves africains. Elles représentent 320 millions d'habitants répartis sur 21 millions de kilomètres carrés, mais tendant à s'entasser dans les principaux centres urbains, dont certains, comme Mexico, Buenos Aires et Sao Paulo, sont parmi les plus importants du monde. Et tandis qu'en Argentine la population rurale ne compte que pour 17 p. 100 des habitants de ce pays, dans d'autres comme la Bolivie et le Guatemala elle atteint près de 70 p. 100. Les ruraux sont généralement dépourvus de bonnes installations sanitaires, d'écoles, de moyens de communication, de marchés bien organisés et sont pratiquement exclus de la vie politique. De plus, en raison de son faible développement, le secteur industriel ne peut absorber la main-d'œuvre rurale, d'autant qu'il est déjà incapable de satisfaire celle des villes. Ainsi, pour beaucoup, il n'y a d'autre moyen de survivre que de se livrer à des activités d'auto subsistance, si l'on ne veut pas aller grossir les rangs des chômeurs.

Il y a cependant des pays et des zones, à l'intérieur de certains pays, dont les habitants jouissent d'une meilleure éducation, d'un meilleur revenu, d'une bonne infrastructure et de services efficaces.

En raison de la diversité de cette région du monde, aucun programme, aucune formule de développement unique n'est applicable; c'est bien pourquoi le CRDI s'attache à promouvoir et à financer la recherche de solutions appropriées à chacun des pays qui la constituent. Le Centre souligne le rôle de la recherche en développement comme le meilleur catalyseur possible pour stimuler le progrès de ces pays.

Depuis huit ans qu'il opère dans la région, le Centre a financé 191 projets de recherche représentant une contribution de quelque \$30 millions et couvrant presque tous les pays de la région. Les domaines de recherche correspondent aux principaux problèmes rencontrés: production et productivité agricoles, nutrition, santé, éducation, logement, science et technologie, population et migration, de même que la gestion de l'information considérée comme un instrument de développement.

Il est impossible dans un dossier aussi court de rendre pleinement justice à la diversité des recherches financées par le CRDI en Amérique latine et dans les Antilles. Les articles qui suivent ne sont qu'un simple échantillon du travail en cours, mais ils témoignent néanmoins des domaines de recherche abordés et de l'esprit qui guide les activités: résoudre les problèmes des populations rurales marginales et satisfaire leurs besoins.